

FICHE DE PRESENTATION PERSONNELLE



Forum : Forum citoyen sur le Travail

2025

Thématique : Le monde du travail, entre mondialisation et fragmentation

Nom du/de la Citoyen.ne : Karan

<p>Situation familiale</p> <ul style="list-style-type: none"><input checked="" type="radio"/> Marié/en couple<input type="radio"/> Célibataire<input checked="" type="radio"/> Avec enfants, si oui combien : 2	<p>Niveau d'étude</p> <ul style="list-style-type: none"><input checked="" type="radio"/> Primaire<input type="radio"/> Secondaire<input type="radio"/> Universitaire
---	--

1. De quelle manière suis-je concerné par le sujet ?

Je m'appelle Karan, j'ai 44 ans, marié et père de deux enfants. Je conduis un rickshaw dans une grande ville indienne. C'est un métier exigeant : de longues heures dans une circulation chaotique, chaleur étouffante, pollution permanente et parfois des passagers difficiles. Chaque journée est une épreuve qui use le corps et pèse sur l'esprit.

À cette fatigue s'ajoute une insécurité permanente. Je n'ai ni contrat ni assurance. Si je tombe malade, si un accident survient ou si mon rickshaw tombe en panne, je perds aussitôt tout revenu. Cela signifie que le moindre imprévu peut compromettre la subsistance de ma famille. Cette fragilité est le poids le plus lourd à porter.

Mon métier est aussi touché par la modernisation du secteur. Beaucoup de clients utilisent aujourd'hui des applications de transport, mais je n'ai pas les moyens d'acquérir un smartphone adapté ni la formation nécessaire pour m'en servir. Je constate que ceux qui en disposent obtiennent davantage de courses, tandis que je reste dépendant de passagers trouvés dans la rue. Ces évolutions creusent un écart entre ceux qui peuvent s'adapter et ceux qui en sont exclus.

Dans ce contexte, il m'arrive de ressentir une forme d'invisibilité sociale. Le travail que je fournis est indispensable à la vie quotidienne, mais il ne me donne ni reconnaissance ni sécurité. Cette absence de valorisation rend l'avenir incertain, comme si mes efforts ne comptaient pas dans le progrès collectif.

Enfin, vivre en Inde me fait percevoir directement les inégalités entre les pays du Nord et du Sud. Les travailleurs du Nord disposent de protections sociales et de salaires plus élevés, alors qu'ici, beaucoup survivent avec peu et sans garantie. Seule une minorité qualifiée profite des opportunités liées à la mondialisation, tandis que la majorité reste

confinée dans des emplois précaires. Ce contraste reflète le déséquilibre mondial et nourrit un sentiment d'écart difficile à combler.

2. Que puis-je proposer à mon échelle ?

À mon niveau, je souhaiterais d'abord que le métier de conducteur de rickshaw soit reconnu officiellement. Une telle reconnaissance donnerait accès à des droits essentiels : une couverture santé, une assurance en cas d'accident et, plus tard, une retraite, même modeste. Ce ne serait pas du luxe, simplement un minimum vital pour protéger nos familles.

Je pense aussi qu'il serait nécessaire de mettre en place des microcrédits simples et accessibles, spécialement destinés à l'entretien ou au remplacement des rickshaws. Aujourd'hui, un problème de roue ou une réparation imprévue suffit à m'empêcher de travailler plusieurs jours, avec toutes les conséquences que cela entraîne. Une aide financière adaptée nous permettrait de continuer à exercer notre activité sans craindre de tout perdre d'un coup.

Il faudrait également développer des formations courtes et pratiques, conçues pour des travailleurs peu instruits. Apprendre à utiliser un smartphone et les applications de transport me donnerait la possibilité de conserver mes clients et de ne pas être exclu d'un marché qui change rapidement avec la mondialisation.

Enfin, je peux aussi, à mon échelle, rejoindre d'autres conducteurs pour créer une association locale. Isolé, je n'ai pas de poids. Mais ensemble, nous pourrions défendre nos droits, partager nos difficultés et chercher des solutions communes.